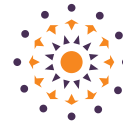


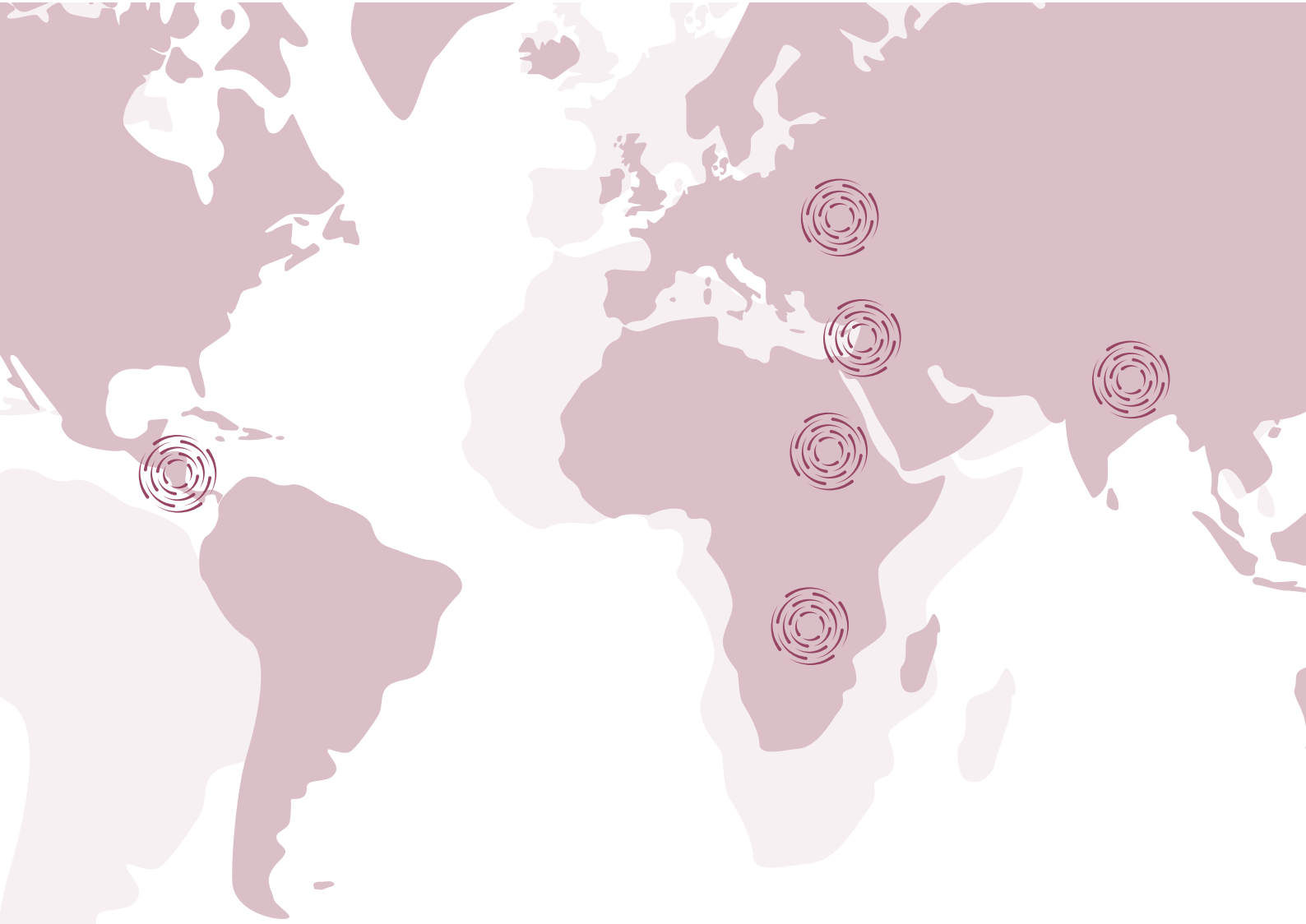


European Union
Global Diaspora Facility



SHABAKA.

connect . collaborate . innovate



L'ENGAGEMENT DE LA DIASPORA EN TEMPS DE CRISE

Implemented by



ICMPD

International Centre for
Migration Policy Development

Funded by
the European Union



AUTEURS

Shabaka : Dr Bashair Ahmed (chef de projet), Desmond Awoonor-Gordon, Joshua Aspden, Kirstie Kwarteng, Lidiia Lukasevych, Marthe van der Wolf, Paul Asquith (chef de projet), Rania Amin.

Shabaka est une organisation de conseil et de recherche axée sur les valeurs et dirigée par la diaspora, qui se concentre sur le rôle joué par la diaspora en matière de réponse humanitaire. Shabaka fournit des services de conseil professionnel aux entreprises, aux ONG, aux communautés et aux gouvernements. Ces services comprennent des activités de recherche et de formation sur la diaspora, la migration, la protection et l'action humanitaire.

<https://shabaka.org/>

Pour toute question, veuillez contacter : info@shabaka.org.

Coordination par

EUDiF : Dr Aurélie Sgro (Responsable de projet senior) ; Dr Fanny Tittel-Mosser (Chargée de recherche et de gestion des connaissances) ; Mohammed Ameen Arimbra (Stagiaire)

La Facilité mondiale de l'UE pour la diaspora (EUDiF) est un projet pilote allant de juin 2019 à la fin de 2022 financé par la Direction générale pour les partenariats internationaux (DG INTPA) de la Commission européenne au titre de l'instrument de coopération au développement. Le projet est mis en œuvre par le Centre international pour le développement des politiques migratoires (ICMPD). EUDiF s'efforce de favoriser un écosystème diaspora-développement informé, inclusif et impactant par le biais de la connaissance et de l'action, en collaborant avec les pays partenaires, les organisations de la diaspora en Europe, l'UE et ses États membres.

<https://diasporaforddevelopment.eu/>

Pour toute question, veuillez contacter : EU-diaspora@icmpd.org

Shabaka. 2021. *L'engagement de la diaspora en temps de crise. Cas d'étude EUDiF, Brussels* : ICMPD.

Mise en page: Marc Rechdane

Ce rapport a été rédigé dans le cadre de la Facilité mondiale de l'UE pour la diaspora (EUDiF), financée par l'Union européenne (UE), et mis en œuvre par le Centre international pour le développement des politiques migratoires (ICMPD). Les opinions exprimées dans ce rapport relèvent de la seule responsabilité des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'UE, de l'ICMPD ou de Shabaka.

RÉSUMÉ ET RECOMMANDATIONS

Les diasporas contribuent de façon considérable à l'action humanitaire dans leur pays ou leur région d'origine et ont un grand potentiel pour soutenir cette dernière. Depuis l'apparition de la pandémie de COVID-19 en 2020, les diasporas ont joué un rôle de premier plan dans l'aide apportée à leurs communautés à la fois dans leur pays et à l'étranger. Cependant, ce type de contribution de la diaspora est encore très peu étudié, mal reconnu et presque jamais coordonné avec d'autres acteurs.

C'est dans ce contexte que la Facilité mondiale de l'UE pour la diaspora (EUDiF) a commandé cette étude, dont l'objectif principal est de comprendre comment les diasporas répondent aux situations d'urgence, de décrypter les tendances et les défis actuels à cet égard et d'analyser les systèmes de coopération entre les diasporas et les acteurs humanitaires «traditionnels». L'étude visait également à élucider les conditions qui peuvent faciliter ou entraver l'engagement des diasporas dans les situations d'urgence. Enfin, l'étude fournit des recommandations concrètes pour mieux exploiter et renforcer l'impact des contributions de la diaspora en temps de crise.

Afin de fournir des résultats comparatifs dans le temps, entre les régions et entre différents types de crise, le rapport examine les réponses humanitaires apportées par la diaspora dans six pays : Liban, Népal, Nicaragua, Soudan, Ukraine et Zambie.

CONCLUSIONS PRINCIPALES

Les idées et les enseignements tirés des six crises couvertes par cette étude peuvent être regroupés en trois niveaux :

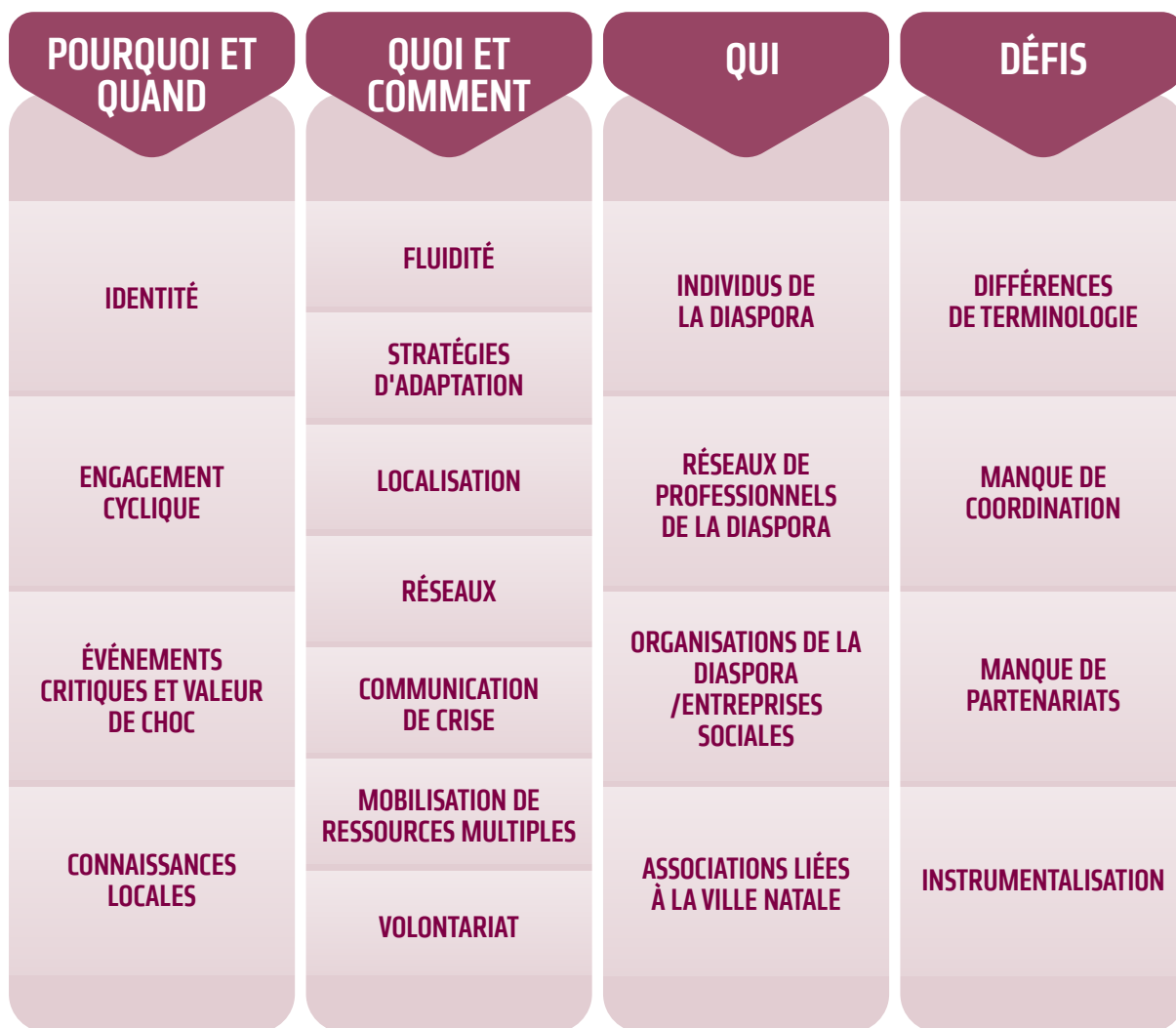
- I. Moteurs des interventions humanitaires de la diaspora : pourquoi et quand la diaspora contribue à la réponse humanitaire ;
- II. Formes des interventions humanitaires de la diaspora : quelles contributions la diaspora peut-elle apporter pendant les crises et comment ces contributions sont-elles apportées ?
- III. Défis liés aux interventions humanitaires de la diaspora : barrières et risques qui entravent les contributions de la diaspora à la réponse humanitaire.

L'une des principales conclusions est que les facteurs contextuels des pays concernés - en particulier les forces sociales, économiques, politiques et historiques à l'œuvre dans chaque cas - sont plus déterminants pour définir les contours des réponses humanitaires de la diaspora que le type d'urgence. Cela s'est avéré être le cas dans chacun des six pays étudiés.

Il est également important de noter que la pandémie de COVID-19 a obligé les intervenants de la diaspora, les agences de développement et les ONG à s'adapter à la réponse aux crises de manière plus générale, et que les restrictions de voyage liées à la pandémie ont obligé les partenaires de la diaspora et les partenaires humanitaires traditionnels à mettre en place leurs activités à distance.

Nous présentons ci-dessous les principales conclusions dans trois domaines principaux : les moteurs de l'intervention humanitaire des diasporas, les formes d'humanitarisme des diasporas et les défis liés aux interventions humanitaires de la diaspora.

LES INTERVENTIONS HUMANITAIRES DE LA DIASPORA



I. MOTEURS DE L'ACTION

1. **Identités de la diaspora** : Les modes d'expression de l'identité des diasporas façonnent leurs motivations à agir dans le secteur de l'action humanitaire et influencent la manière dont elles apportent leur soutien. Les interventions humanitaires de la diaspora ne se limitent pas aux migrants de la première génération (bien qu'ils soient le moteur principal et interventions humanitaires). Les crises dans les pays d'origine peuvent stimuler de nouvelles relations et un engagement parmi les membres de la diaspora de deuxième génération. Si les motivations humanitaires font partie intégrante des interventions d'urgence de la diaspora, les liens sociaux et culturels avec les pays d'origine sont également essentiels, car ils entraînent une volonté d'obtenir un impact plus direct et plus local.

2. **La réponse des diasporas aux crises est souvent récurrente** : Les diasporas sont souvent habituées à répondre à des crises récurrentes et cycliques dans les pays d'origine, en s'engageant avant, pendant et après les crises. Cela signifie qu'elles peuvent s'appuyer sur leurs réseaux et leur expertise pour identifier les besoins, mobiliser les ressources et répondre aux crises. En outre, pour certains groupes de la diaspora, le souvenir de crises historiques antérieures permet de tirer des leçons et d'appeler à l'action. Ces crises antérieures peuvent être relativement récentes, comme dans le cas du Liban, du Nicaragua et du Soudan, ou se produire plus loin dans le passé, comme dans le cas de l'Ukraine.
3. **Événements critiques et défis permanents** : Les événements critiques/ sans précédent peuvent (re) dynamiser la réponse des diasporas, tandis que les défis permanents (instabilité politique et économique à long terme) affectent les modalités d'intervention. Le choc résultant de l'apparition d'une situation d'urgence, combiné à la méfiance existante envers la capacité des gouvernements et des ONGI à répondre de manière adéquate à une crise, a pour effet de renforcer ou de raviver les liens avec les pays d'origine, mobilisant ainsi les réponses des diasporas. Il est possible par exemple que la pandémie de COVID-19 ait également motivé l'engagement et la réponse des diasporas au Liban, au Nicaragua, au Soudan, en Ukraine et en Zambie.
4. **Le contexte local est important** : La compréhension et la maîtrise des contextes locaux complexes et de la confluence unique des facteurs socio-économiques, politiques, culturels et historiques dans des situations d'urgence spécifiques peuvent constituer un avantage comparatif pour les intervenants de la diaspora.

II. FORMES

5. **Fluidité de l'engagement de la diaspora dans les secteurs du développement et la réponse humanitaire** : Les diasporas peuvent facilement passer d'un objectif de développement à un objectif humanitaire (ou vice versa). Ce changement est généralement plus difficile pour les ONG(I) et les agences humanitaires traditionnelles, en raison de leurs structures et de leurs types d'interventions programmatiques. Cependant, les groupes de la diaspora sont moins capables de mobiliser rapidement de grandes quantités de fonds supplémentaires, contrairement aux agences humanitaires et aux ONG(I) qui peuvent plus facilement augmenter l'envergure leur réponse.
6. **Différents types d'intervenants de la diaspora sont actifs dans la réponse aux crises** : Les réseaux de professionnels de la diaspora, tels que les professionnels de la santé ou les ingénieurs, peuvent s'appuyer sur des compétences spécialisées pour fournir une assistance technique pendant les crises dans les pays d'origine - à distance et physiquement. Les organisations et les individus de la diaspora déploient également leur capital intellectuel, social et politique pour répondre à la crise, par exemple par la mobilisation de ressources, la collecte de fonds, le lobbying, la défense des intérêts des personnes touchées par la crise et le volontariat physique et à distance. Des exemples de ce type ont été observés dans les six pays.
7. **Les diasporas affichent des stratégies adaptatives inspirantes** : Les agences humanitaires et les ONG plus « traditionnelles », ainsi que les gouvernements des pays d'origine et d'installation, peuvent apprendre beaucoup **des stratégies d'adaptation humanitaire développées par les diasporas** dans le cadre du lien entre l'humanitaire et le développement, et de leur concentration sur un impact plus direct et localisé. Des exemples forts de ce type ont été observés au Liban, au Nicaragua, au Soudan, en Ukraine et en Zambie.

8. **Les diasporas font avancer le «programme de localisation»** : Lors du Sommet humanitaire mondial (SHM) de 2016, les acteurs humanitaires ont confirmé leur engagement en faveur du «Grand Bargain», qui vise à accroître le rôle - et les ressources allouées - des organisations de la société civile locales impliquées dans la réponse humanitaire.

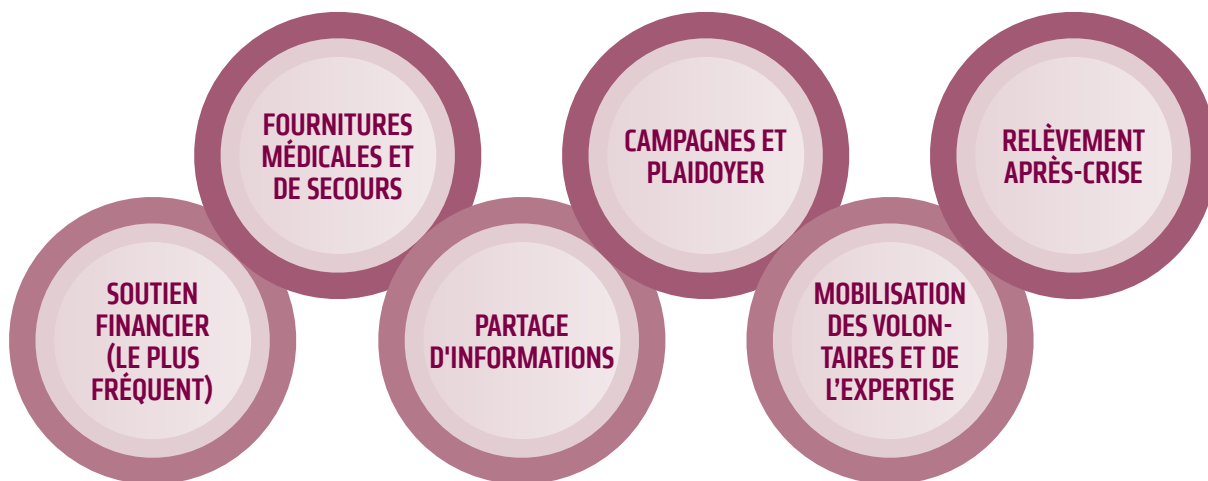
Les intervenants de la diaspora réalisent déjà l'agenda de localisation en travaillant étroitement avec les organisations de la société civile locale pour améliorer l'impact et la responsabilité des interventions. Les intervenants de la diaspora au Liban, au Népal, au Nicaragua, au Soudan, en Ukraine et en Zambie ont fourni des exemples de cette collaboration et de ce partenariat.

9. **Les réseaux sont essentiels** : Si la diaspora réagit souvent à titre individuel, elle met également en place ses propres réseaux transnationaux informels, en s'appuyant sur ses relations communautaires et professionnelles. Les diasporas de tous les pays d'origine étudiés ont démontré qu'elles appartiennent à (et contribuent à créer) des **réseaux mondiaux**. **Les principaux pays de résidence ne limitent pas nécessairement ces réseaux**, mais peuvent influencer la formation des réseaux et les types d'engagements de la diaspora. Certaines communautés diasporiques (par exemple, les diasporas libanaises, ukrainiennes, et dans une moindre mesure, népalaise) ont des liens avec leur pays d'origine qui s'étendent sur plusieurs générations. Les répondants ont indiqué que les **facteurs religieux, linguistiques, culturels et autres** sont essentiels au maintien de ces relations.

10. **Méthodes de communication en cas de crise** : La technologie en ligne est utilisée au maximum par les communautés de la diaspora interrogées, en particulier à travers les applications, telles que WhatsApp et Telegram, qui facilitent la communication instantanée, les mises à jour des besoins sur le terrain et la formation de nouveaux groupes. Différentes sources d'information, notamment les réseaux familiaux et communautaires, les journaux locaux, la télévision et les médias sociaux, sont également utilisées pour identifier les besoins et suivre l'impact. L'engagement hors ligne est tout aussi important. Les activités communautaires, telles que les collectes de fonds et le bénévolat via les groupes confessionnels, sont des méthodes d'engagement essentielles pour les diasporas.

11. **Les diasporas mobilisent une multitude de ressources en cas d'urgence** : Presque à l'unanimité, les diasporas et les personnes interrogées ont exprimé leur **solidarité en cas de crise financière**. Cette solidarité prend la forme d'une **extension naturelle des modèles existants de transferts de fonds** et de soutien à la famille élargie et aux proches. Les répondants de la diaspora ont également participé à l'**envoi d'argent vers d'autres pays**, en plus des pays d'origine. En outre, ils ont fait don de **matériel de secours et de fournitures médicales, ont offert leur temps et leur expertise, et ont contribué à des actions de sensibilisation ainsi qu'à des campagnes et à des actions de plaidoyer**. Les diasporas soutiennent également la reconstruction et le redressement **post-crise**.

12. **Les diasporas s'engagent le plus souvent à titre gracieux** : La plupart des intervenants humanitaires de la diaspora agissent sur une base volontaire **et informelle**, plutôt que dans le cadre d'institutions établies ou enregistrées. 70 % des répondants à l'enquête sur les diasporas ont déclaré utiliser leurs propres revenus pour financer leurs activités, tandis que 62 % ont déclaré utiliser leurs propres économies. Il est donc essentiel de prendre conscience de la fluidité de l'engagement humanitaire des diasporas et d'introduire des systèmes facilitant le volontariat.



III. DÉFIS

13. **Les diasporas et les acteurs humanitaires traditionnels ne parlent pas toujours le même langage** : Les diasporas peuvent ne pas partager les mêmes conceptualisations de l'humanitaire que les partenaires du développement et ne pas utiliser le même vocabulaire technique. Les activités humanitaires des diasporas ne sont souvent pas visibles ou comprises comme des réponses humanitaires par les partenaires humanitaires institutionnels.
14. **Besoin de dialogue et de coordination** : La coordination et les canaux de coordination entre les diasporas et les autres acteurs humanitaires institutionnels font défaut. Même lorsque les relations des diasporas avec les pays d'origine sont tendues (comme dans les cas du Liban ou du Soudan) ou même antagonistes (comme dans le cas du Nicaragua), les diasporas sont toujours ouvertes à l'amélioration de la coordination opérationnelle dans la réponse humanitaire. Toutefois, la coordination entre les groupes de la diaspora et les gouvernements des pays d'origine n'est pas une condition préalable à la réponse de la diaspora aux crises.
15. **Manque d'accès ou d'opportunités de partenariat avec les organisations internationales** : Les diasporas n'ont pas toujours les ressources financières nécessaires pour participer aux réunions clés et avoir accès aux principales parties prenantes impliquées dans la coordination de la réponse humanitaire, considérant souvent ces dernières comme inaccessibles.
16. **Les interventions humanitaires de la diaspora ne représentent pas une solution immédiate pour répondre aux besoins humanitaires croissants** : Les diasporas peuvent constituer une partie importante et percutante des interventions humanitaires mais ne doivent pas être considérées comme une panacée. Les gouvernements et les partenaires humanitaires doivent avoir des attentes réalistes quant à ce qui peut être réalisé. Cela nécessitera des investissements importants en temps et en ressources.

RECOMMANDATIONS

Cette étude a conduit à la formulation des recommandations suivantes à l'intention des gouvernements, agences humanitaires, ONGI et intervenants de la diaspora afin de mieux exploiter et d'améliorer l'impact des interventions humanitaires de la diaspora :



1. ENGAGER AVEC LES DIASPORAS DANS LE CADRE DES INITIATIVES HUMANITAIRES ET DE DEVELOPPEMENT

RECOMMANDATION	RESPONSABILITÉ	PRIORITÉ (À COURT, MOYEN OU LONG TERME)
<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaître l'importance du lien entre humanitaire et développement, l'intervention des diasporas étant transversale à ces deux domaines. 	Gouvernements Agences humanitaires ONGI	Court terme
<ul style="list-style-type: none"> • Mettre en place des mécanismes de coordination et de dialogue pour combler les lacunes considérables de la coordination entre les diasporas et les acteurs humanitaires «traditionnels». Une coordination plus étroite, dans la mesure du possible, devrait être recherchée par tous les acteurs impliqués dans tous les contextes d'urgence, car les acteurs humanitaires sont soumis à une pression croissante pour répondre à la pandémie mondiale de COVID-19. <p>Cela vaut également pour la communauté, car le secteur bénévole est essentiel pour soutenir les efforts du gouvernement dans la gestion de l'épidémie. Les besoins sont susceptibles d'inclure à la fois la préparation et le renforcement de la résilience, d'une part, et la reconstruction sociale et économique après l'épidémie, d'autre part.</p>	Gouvernements Agences humanitaires ONGI Intervenants de la diaspora	Court terme
<ul style="list-style-type: none"> • Élaborer des politiques et des programmes pour les diasporas qui soient adaptés à leurs besoins : l'engagement de la diaspora peut apporter d'énormes bénéfices, mais l'aspiration et l'engagement nécessitent une réflexion et une action approfondies pour réaliser ce potentiel. <p>Les activités «traditionnelles» des diasporas - par exemple les conférences, le financement de petites subventions et les possibilités de bénévolat - devraient être complétées par une expansion progressive de la gamme de cadres et de programmes d'engagement de la diaspora disponibles pour répondre aux différents besoins, capacités et aspirations des organisations de la diaspora dans la réponse humanitaire.</p>	Gouvernements Agences humanitaires ONGI	Moyen terme
<ul style="list-style-type: none"> • Modifier la législation pour permettre aux fonctionnaires d'engager avec les intervenants de la diaspora sur les questions humanitaires, dans les cas spécifiques où la législation ne le permet pas (par exemple, au Nicaragua). 	Gouvernements	Moyen terme

<ul style="list-style-type: none"> • Intégrer les activités dans la vision et les priorités du gouvernement, en établissant des mécanismes intergouvernementaux clairs et transparents pour faciliter les contributions sociales, humaines et financières de la diaspora. Des politiques et des programmes sont nécessaires pour aider à réaliser ces ambitions. Les politiques des gouvernements à l'égard des diasporas doivent inclure une composante d'action humanitaire, afin de contribuer à faciliter la réponse humanitaire des diasporas. Actuellement, les politiques relatives aux diasporas sont principalement axées sur des interventions de développement à moyen et long terme. Cela reflète également un manque de cohérence politique et d'intégration entre les stratégies humanitaires et de développement. 	Gouvernements	Moyen terme
<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaître le capital politique transnational de la diaspora et la manière dont il est déployé pour la réforme politique, la consolidation de la paix et la reconstruction. En d'autres termes, les diasporas ne doivent pas être considérées comme une menace. 	Gouvernements Agences humanitaires ONGI	Moyen terme

2. MÉCANISMES DE COORDINATION HUMANITAIRE AGILES

RECOMMANDATION	RESPONSABILITÉ	PRIORITÉ (À COURT, MOYEN OU LONG TERME)
<ul style="list-style-type: none"> • Mettre en place des coordinateurs de la diaspora au niveau des clusters : Les intervenants de la diaspora doivent être impliqués dans les mécanismes de coordination d'urgence avec les diasporas, les gouvernements et les agences humanitaires travaillant avec le système de clusters des Nations unies. Ces agences doivent tenir compte du besoin d'agilité, car les diasporas ne sont pas toujours engagées de manière structurée. <p>Le potentiel des diasporas à agir en tant que conduits pour faciliter le partage d'informations autour d'une crise particulière pourrait être exploité - par le biais d'un système similaire à ReliefWeb.</p> <p>Les informations doivent être plus régulières et simplifiées afin qu'elles puissent être facilement partagées via WhatsApp et d'autres plateformes similaires.</p>	Gouvernements Agences humanitaires ONGI Intervenants de la diaspora	Court terme

<ul style="list-style-type: none"> • Éviter de créer des obstacles supplémentaires aux activités humanitaires de la diaspora. Lorsque les gouvernements ne peuvent ou ne veulent pas soutenir les humanitaires de la diaspora, ils ne devraient pas créer d'obstacles supplémentaires à ces activités, par exemple en saisissant les secours ou les fournitures médicales envoyés par les intervenants de la diaspora. Traditionnellement, les diasporas rencontrent souvent des obstacles importants lorsqu'elles tentent d'envoyer de l'argent et des fournitures aux pays en situation de crise. • Mettre en œuvre des mesures d'urgence pour faciliter le soutien à la diaspora. Par exemple, à travers la suspension temporaire des droits de douane, ou des limitations sur l'envoi ou le retrait de devises. Étendre les dispositifs et les structures existants pour soutenir la mobilisation des ressources des diasporas en temps de crise, par exemple en collectant et en transférant les fonds des organisations de la diaspora via les missions et les ambassades vers les agences intervenant dans les régions touchées par la crise. 	<p>Gouvernements Agences humanitaires ONGI</p>	<p>Court/Moyen terme</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Étendre les dispositifs et les structures existants pour soutenir la mobilisation des ressources de la diaspora en temps de crise, par exemple en collectant et en transférant des fonds des organisations de la diaspora, via les missions et les ambassades, vers des organismes intervenant dans les régions touchées par la crise. 	<p>Gouvernement</p>	<p>à court terme</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Fournir un soutien logistique aux humanitaires de la diaspora en termes de transport de fournitures médicales et de secours vers les régions touchées. 	<p>Agences humanitaires ONGI</p>	<p>Moyen terme</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Établir des points focaux de la diaspora : Le partenariat avec la diaspora pour la réponse humanitaire est un processus multidimensionnel qui inclut à la fois le pays d'origine, le pays d'installation et les acteurs humanitaires. <p>Pour cela, il faut établir des partenariats significatifs entre les organisations de la diaspora, les ONGI et les gouvernements, car les décideurs politiques ont besoin d'une coordination durable.</p> <p>En ce qui concerne les ONG, un point focal de la diaspora au niveau du siège ouvrirait des possibilités d'innovation, permettrait une interaction étroite avec les diasporas, et permettrait un engagement beaucoup plus étroit avec les communautés affectées. De même, les points focaux de la diaspora dans les pays d'origine et de résidence peuvent contribuer à faciliter l'établissement de partenariats. L'établissement de partenariats opérationnels et stratégiques avec les intervenants de la diaspora peut aider à développer de meilleures réponses conjointes aux crises.</p>	<p>Gouvernements Agences humanitaires ONGI Intervenants de la diaspora</p>	<p>Court/Moyen terme</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Développer des pools nationaux d'experts de la diaspora possédant des compétences en matière d'intervention humanitaire (par exemple, dans les domaines de la médecine, de l'ingénierie, de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène, de la reconstruction, etc. 	<p>Gouvernements Intervenants de la diaspora</p>	<p>Moyen terme</p>

3. FACILITER L'ACTION DES DIASPORAS ET LA COORDINATION INTRA-DIASPORIQUE

RECOMMANDATION	RESPONSABILITÉ	PRIORITÉ (À COURT, MOYEN OU LONG TERME)
<ul style="list-style-type: none"> • Apprendre des diasporas et se coordonner avec elles : Il est essentiel de comprendre l'importance de l'apprentissage et de la coordination au sein des diasporas, car de nombreux groupes sont désireux d'apprendre les uns des autres. Un soutien est donc nécessaire pour favoriser l'apprentissage par les pairs. 	Gouvernements Agences humanitaires ONGI Intervenants de la diaspora	Court/Moyen terme
<ul style="list-style-type: none"> • Développer des programmes de recrutement et de volontariat pour permettre aux diasporas de mettre à profit leurs compétences, leurs connaissances et leur expertise afin d'améliorer la réponse humanitaire et de diversifier la main-d'œuvre. 	Gouvernements Agences humanitaires ONGI	Moyen terme
<ul style="list-style-type: none"> • S'attaquer aux relations de pouvoir inégales et aux inégalités structurelles entre les diasporas et les partenaires humanitaires «traditionnels». Les manifestations de Black Lives Matter en 2020 ont suscité des discussions urgentes sur les héritages historiques du racisme et du colonialisme qui ont un impact sur les problèmes actuels du secteur de l'aide et sur la nécessité d'y remédier. <p>Faire progresser l'agenda de la localisation peut être un moyen d'y parvenir, car cela implique une reconfiguration des relations entre les agences humanitaires du Nord et la société civile du Sud. Les diasporas y parviennent déjà grâce à leur travail avec la société civile locale et les communautés dans les pays d'origine, par le partage des compétences, le plaidoyer et le financement direct, même si les progrès des partenaires humanitaires institutionnels sont lents.</p>	Gouvernements Agences humanitaires ONGI	Moyen terme
<ul style="list-style-type: none"> • Envisager de diriger les fonds vers les organisations locales et de la diaspora : Le financement reste un point sensible pour les organisations de la diaspora. Cependant, malgré des ressources limitées, ces organisations mènent des activités qui ont souvent un impact significatif, même avec un budget restreint. La pandémie de COVID-19 n'a fait qu'accroître la pression ; les règles de distanciation sociale largement mises en œuvre ont augmenté la distance physique entre les clients/bénéficiaires et les fournisseurs d'aide internationale, et un nombre plus réduit de petites organisations sont prêtes à être plus flexibles et plus réactives aux besoins des communautés locales. L'affectation de fonds et d'autres ressources aux humanitaires de la diaspora ainsi qu'aux groupes de la société civile locale les aide également à intensifier leur travail avec les communautés locales et à renforcer leur impact local. 	Gouvernements Agences humanitaires ONGI	Moyen terme

4. FORMATION CONTINUE POUR LES ACTEURS HUMANITAIRES «TRADITIONNELS» ET LES DIASPORAS

RECOMMANDATION	RESPONSABILITÉ	PRIORITÉ (À COURT, MOYEN OU LONG TERME)
<ul style="list-style-type: none"> • Le développement des capacités des gouvernements et des organisations humanitaires en matière d'aide humanitaire de la diaspora est nécessaire, en plus du développement des capacités visant à favoriser la collaboration des diasporas en matière de développement (les structures gouvernementales d'engagement de la diaspora ne sont généralement pas configurées pour les interventions d'urgence). Cela permettrait de mieux appliquer les principes du «do no harm», car les gouvernements et les organisations humanitaires comprendraient mieux la dynamique des initiatives humanitaires des diasporas. 	Gouvernements Agences humanitaires ONGI	Moyen/long terme

5. COMMUNICATION PERMANENTE

RECOMMANDATION	RESPONSABILITÉ	PRIORITÉ (À COURT, MOYEN OU LONG TERME)
<ul style="list-style-type: none"> • Transparence et confiance dans les partenariats : Il est nécessaire d'établir des protocoles d'accord entre les réseaux de la diaspora et les organisations internationales (ou les chefs de file des clusters) afin d'encourager un dialogue régulier. 	Gouvernements Agences humanitaires ONGI Intervenants de la diaspora	Court/Moyen terme
<ul style="list-style-type: none"> • Créer des canaux de communication ciblés et du contenu pour et par les diasporas : Il est également essentiel pour les agences humanitaires et les gouvernements d'utiliser les canaux de communication de la diaspora en fournissant des messages ciblés et appropriés sur les besoins humanitaires et les façons dont les humanitaires de la diaspora et les autres agences peuvent se coordonner. Les sites web des gouvernements devraient être mis à jour régulièrement et inclure du contenu dans les langues pertinentes des pays d'installation afin de faciliter l'engagement avec la deuxième génération et les générations suivantes. 	Gouvernements Agences humanitaires ONGI	Moyen terme
<ul style="list-style-type: none"> • Développer une communication ciblée sur la mobilisation des ressources et des compétences de la diaspora, par exemple en réponse à des besoins particuliers dans une situation d'urgence, ou pour soutenir des campagnes de collecte de fonds pour des besoins spécifiques. 	Intervenants de la diaspora	Moyen terme

<ul style="list-style-type: none"> • Établir des canaux ou des mécanismes informels pour la coordination opérationnelle avec les intervenants de la diaspora en matière d'aide humanitaire dans les cas où la communication officielle est limitée (par exemple, au Nicaragua). 	Gouvernements	Moyen terme
<ul style="list-style-type: none"> • Poursuivre la recherche : reconnaître que les diasporas sont diverses et ne sont pas statiques. Des recherches longitudinales seraient bénéfiques, car elles permettraient de mieux comprendre les tendances de l'engagement de la diaspora. Cependant, l'ouverture aux diasporas devrait aller au-delà de la compréhension des diasporas et du développement de leur action stratégique ; elle devrait également établir des programmes conjoints de développement et d'aide humanitaire. 	Gouvernements Agences humanitaires ONGI Intervenants de la diaspora	Moyen/long terme